

CHAMPION

Une aventure littéraire à sept mains

Sept rhétos de l'Institut de la Providence ont participé à un travail d'écriture d'un récit de vie. Il vient d'être publié par Libertad Editions.

• Jean-François LAHAUT

C'est une belle aventure que celle que viennent de vivre sept rhétoriciens de l'Institut de la Providence de Champion.

Sous la houlette d'Isabelle Godfurnon, leur professeur de français, ceux-ci ont participé à un travail d'écriture d'un récit de vie qui vient de se concrétiser par la publication de leur œuvre.

Au début de l'année scolaire dernière, et comme elle a pris l'habitude de le faire depuis 15 ans, l'enseignante a proposé à ses élèves de rhétorique d'écrire des récits de vie : autobiographie, biographie ou journal intime. « Ce travail n'est pas obligatoire, précise l'enseignante. Il fait l'objet d'un choix volontaire de l'élève. Cette année, sur mes 109 élèves de rhétorique, 47 ont pris part à l'aventure. Quand j'ai commencé à lire leurs récits, en février dernier, j'ai eu la chance d'en corriger trois excellents sur un week-end. C'est à ce moment-là qu'a



Avec la publication de leur livre, les sept rhétoriciens de Champion ont vécu une expérience qu'ils ne sont pas près d'oublier.

germé l'idée de les éditer. Je me suis dit qu'il y avait du potentiel chez eux, même s'il fallait retravailler certaines choses. Au total, sur l'ensemble des productions, dix sont sorties du lot. J'ai alors pris la décision de leur parler d'une publication. »

Le début d'une aventure qui va durer quelque trois mois et qui va mobiliser toutes les énergies. Correction des textes, réunion tous les lundis, élaboration de la première de couverture, préparation d'une campagne promotionnelle, etc., vont être au centre des préoccupations des sept étudiants qui ont décidé d'aller jusqu'au bout de ce projet original.

Tiré à cinq cents exemplaires

Intitulé « Intimités », l'ouvrage est donc signé à sept mains. Et c'est la jeune maison d'édition « Libertad Editions », fondée et demeurant par Isabelle Godfurnon, qui a décidé d'éditer les pro-

ductions des élèves. « J'écris moi-même depuis six ans et j'ai publié sept livres, explique Isabelle Godfurnon. J'ai créé la maison d'édition en 2010 pour publier mes propres livres. Je ne pensais pas publier d'autres personnes. Mais, l'opportu-

rité s'est présentée avec les écrits des élèves. La correctrice qui travaille avec moi a lu également les différents récits et m'a donné son avis. Les élèves ont suivi nos conseils. Ils nous ont fait confiance. Mais je ne voulais pas dénaturer leur travail, leurs personnages, leur style. C'est pour ça que nous avons conservé certaines erreurs de langage, etc. »

Publié à 500 exemplaires, cet ouvrage collectif a été présenté, le 1er juin dernier, au sein même de l'établissement scolaire. En présence d'une assemblée constituée de parents, professeurs et autres invités, Marion Campinne, Hugo Caruso, Martin Pierre, Manon Hougardy, Elisa Wuestenberghs, Julien Laurent et Héloïse Gonnissen ont expliqué leur projet et lu des extraits de leur récit respectif. Une séance de dédicaces a clôturé la rencontre avec les jeunes auteurs. ■

► « Intimités » - Libertad

Editions. 298 pp - Infos : 0475 53 56 47 (I. Godfurnon)

INTERVIEW

• Isabelle GODFURNON



Isabelle Godfurnon a fondé Libertad Editions.

Cela fait 15 ans que vous faites écrire des récits de vie à vos élèves. Pourquoi avoir publié cette fois-ci ?

C'est vrai que je fais cela depuis 15 ans, mais les autres années j'ai, généralement, trois ou qua-

Il y a du potentiel chez ces jeunes

tre récits intéressants. C'est-à-dire pas assez pour publier un livre. Cette fois-ci, j'avais dix récits qui sortaient vraiment du lot. Il y avait donc assez pour réaliser une publication.

Vous avez eu dix récits. Pourquoi n'en avoir publié que sept ?

Parmi les dix, il y avait un récit qui était vraiment trop intime. Il touchait à l'intimité de l'étudiante. Après en avoir discuté avec elle, on a pris la décision de ne pas le publier. Pour différentes raisons, les deux autres élèves n'ont pas souhaité participer au reste de l'aventure.

Qu'est-ce qui vous a frappé dans leur production ?

La qualité des écrits tout

d'abord. Il y a vraiment du potentiel chez ces jeunes. Certains sont beaucoup trop modestes. Je pense qu'ils ont du talent. La diversité dans les productions, ensuite. Et, enfin, leur audace littéraire.

Vous avez fondé Libertad Editions. Quel est l'objectif poursuivi avec cette jeune maison d'édition ?

En 2010, j'ai créé Libertad Editions dans le but de publier mes propres livres. Aujourd'hui, j'ai envie de promouvoir les très jeunes auteurs. J'aime assez l'idée de donner une chance aux jeunes qui écrivent. Certains ont vraiment du talent. On l'a vu avec ces sept jeunes rhétos.

J.-F.Lt

Une expérience unique

Julien Laurent et Marion Campinne sont en rhétorique à l'Institut de la Providence. Tous deux ont participé à l'aventure littéraire qui vient de trouver son épilogue avec la publication d'« Intimités ».

Une aventure que les deux jeunes étudiants, comme leurs cinq autres camarades d'ailleurs, ne sont pas près d'oublier. « Quand Madame Godfurnon nous a proposé d'écrire un récit de vie, j'ai marché tout de suite, explique Marion. J'ai toujours aimé lire et

écrire. C'était l'occasion. J'ai décidé d'écrire le journal intime fictif d'une jeune fille de mon âge. Pour moi, le plus difficile, c'était de trouver des idées et de conserver une cohérence dans le récit. Le nombre de pages à écrire était également un défi. Lorsque notre professeur nous a annoncé qu'on allait publier nos récits, c'était comme un rêve. Maintenant, je me dis que c'était une énorme opportunité. Je suis contente d'être dans les sept qui sont édités. C'est un souvenir que je garderai toute ma vie. »

Quoique plus réservé, Julien

reconnait également que c'est une belle expérience qu'il vient de vivre. Passionné d'histoire, le jeune homme s'est orienté vers le 19e siècle pour élaborer son récit. « J'ai choisi un thème au hasard. Et, comme j'aime l'histoire, mon récit se passe au 19e siècle. Le plus difficile pour moi, ça a été de rassembler de la documentation et, surtout, d'affronter la page blanche. Ça n'avancait pas. J'ai mis un mois pour écrire vingt pages. Ça a été une belle expérience, une opportunité aussi, mais je ne peux pas dire si j'écrirai encore. » J.-F.Lt